

Vous avez besoin de fruits et de légumes ?

Ils ont besoin de travail ! Ensemble cultivons la solidarité !



Etat des lieux et perspectives du projet d'Éco-Pôle

Depuis plus d'un an, l'Association Soli-Bio de Voves (Jardin de Cocagne) et l'Association Départementale pour la Sauvegarde de l'Enfant et l'Adulte d'Eure-et-Loir (ADSEA 28) élabore un projet ayant pour objectif de développer une offre de biens et de services visant à soutenir l'accès de tous au « bien vivre alimentaire ».

Par « bien vivre alimentaire », nous entendons l'ensemble des fonctionnalités reliées à l'alimentation. Non seulement la mise en culture de fruits et de légumes et l'apport de nutriments, mais aussi le plaisir lié au goût, le développement de la santé des consomm'acteurs, la convivialité, la culture et le vivre ensemble autour de la cuisine et du « bien manger ».



C'est aussi la contribution aux compétences culinaires des jeunes, des adultes et des familles, l'accès réel à une alimentation saine et une attention aux enjeux environnementaux. Bref, un lieu de partage entre enfants, jeunes, familles et adultes provenant de divers horizons mais aussi un espace coopératif entre divers partenaires institutionnels qui, à terme, deviendra un ÉCO-PÔLE.

Pour cela, l'ADSEA 28, en plus d'être un point de dépôt de paniers de légumes, propose de mettre à disposition de SOLI-BIO, 6000m² de terrain pouvant être mis en culture en bio sans période de conversion, une cuisine aménagée et des salles attenantes, des bâtiments existants et inoccupés qui peuvent abriter différents locaux administratifs et techniques à moindre coût.

Il est prévu courant 2021 puis en 2022 de compléter l'activité de production de paniers de légumes du Jardin Soli-Bio, par la conception de plusieurs types de biens et services, complémentaires les uns des autres et visant à proposer aux acteurs du territoire une solution globale de bien vivre⁽¹⁾ :

- * Une activité de **production de petits fruits rouges** visant à compléter la production de légumes biologique du Jardin ;
- * Une activité de **transformation** (confitures, pickles, sirops...) visant à proposer aux consommateurs une offre plus complète de produits sains, locaux et durables, tout en limitant les phénomènes de gaspillage et en offrant des débouchés aux producteurs biologiques locaux ;
- * Une activité de **vente** (via une boutique) visant à faciliter l'accès aux produits proposés par le Jardin et ses partenaires (producteurs et acteurs engagés en faveur du bien vivre alimentaire, de l'inclusion, de l'émancipation, etc.) ;
- * Une activité d'**accompagnement**, d'animation et de réalisation d'événements sur le territoire à destination des jeunes et des familles et notamment des personnes les plus précaires et/ou isolées.

A l'heure actuelle, le projet est porté en consortium par l'Association Soli-Bio et l'ADSEA 28. A terme, l'ambition est de soutenir la création d'un éco-pôle alimentaire regroupant une pluralité d'acteurs professionnels et citoyens aux compétences complémentaires les unes aux autres et cherchant à inscrire leur activité dans une perspective de bien vivre alimentaire et d'inclusion des personnes.

Par ailleurs, le projet a été présenté fin 2020 aux services de l'insertion par l'activité économique (IAE) de la DIRECCTE et du Conseil départemental d'Eure-et-Loir et a été

.../...

particulièrement bien accueilli. Cela a permis de valider le volet « insertion » du projet ainsi que les financements associés au dispositif de l'IAE.

Pour nous accompagner dans l'élaboration de ce projet, Soli-Bio a bénéficié de fonds permettant de nous entourer d'un laboratoire d'intervention et de recherche ATEMIS⁽²⁾. Après une première phase visant à nous aider à dessiner l'orientation générale et les grandes lignes du projet, la seconde phase a été de poursuivre l'intervention en se focalisant plus spécifiquement sur la dimension *accompagnement* du projet.

La pandémie a bouleversé les temps d'échanges prévus en ateliers individuels et collectifs avec les principaux partenaires potentiels du projet. Du retard s'accumule. Tant dans les signatures des conventions financières que dans le démarrage technique du projet.

Qu'importe, car nous savons qu'à terme, les différents supports activités proposés valoriseront un patrimoine existant autour d'un thème fédérateur : le bien vivre

alimentaire, développé dans un écosystème coopératif territorialisé.

Toutes ces activités renforceront ou développeront les liens existants entre différents

partenaires qui partagent des valeurs d'humanité et de bienveillance à l'égard des personnes qu'elles accompagnent. Le support de l'alimentation dans un cadre de développement territorial et de développement durable est porteur de sens : il remet le cycle du vivant au cœur de l'accompagnement des plus fragiles.



Jean-Paul BOUCHÉ

Chargé de mission Qualité et Développement

(1) D'un point de vue géographique, le cœur de l'activité de production de petits fruits rouges, de transformation et de vente serait situé sur le site de l'ADSEA 28 à Lèves. Les activités d'accompagnement « socio-éducatif » pourraient en revanche se réaliser tout autant sur le site que dans d'autres lieux.

(2) ATEMIS : Analyse du Travail Et des Mutations dans l'Industries et les Services - <https://www.atemis-lir.fr/>

Mise en place d'une unité éphémère dédiée à la COVID

Depuis novembre dernier, avec la Fondation Chevallier Debeausse, nous avons lancé l'idée d'un projet d'ouverture d'une petite unité éphémère pour pouvoir accueillir 7 enfants et adolescents confiés à l'Aide Sociale à l'Enfance et positifs à la Covid 19 âgés entre 8 et 15 ans.

En effet, par retour d'expérience, dans ce contexte sanitaire, les associations du territoire se doivent d'être force de propositions pour venir soulager et relayer les établissements d'hébergement et les placements familiaux publics ou habilités en proposant un lieu dit « d'isolement » plus adapté pour les enfants ou adolescents...

Ce projet s'est construit rapidement en quelques semaines...

Aujourd'hui cette petite unité éphémère est opérationnelle et se situe aux Boissières à Lèves (28300) avec une équipe pluridisciplinaire (personnel éducatif, maîtresse de maison,

surveillants de nuit et infirmière et psychologue entre autres).

Un protocole sanitaire renforcé est mis en œuvre, les équipements individuels de protection sont disponibles (masque FFP2, blouses de protection etc.) tout en apportant un suivi particulier aux différents professionnels. Un médecin est référent également.

Le personnel de l'ADSEA comme de la Fondation Chevallier Debeausse sera sollicité dans le cadre d'une recherche de mobilisation associative, sur du volontariat pour venir rejoindre cette belle aventure innovante.

A ce jour, nous n'avons pas été sollicités et espérons bien sûr ne pas l'être. Nous restons cependant vigilants et suivons la situation au jour le jour.

Murielle CORTOT-MAGAL
Directrice générale